

duisent une théorie de l'effondrement inéluctable du capitalisme et de la pratique révolutionnaire du mouvement ouvrier, la classe agissant pour soi se l'approprie dans la pratique quotidienne et, à son tour enseigne aux révolutionnaires, par sa manière de la réaliser, une approche plus juste du Communisme.

Cette théorie, arme de la propagande, est d'autant plus efficace qu'elle est l'oeuvre de l'action concertée de tous les révolutionnaires luttant sur les mêmes bases. Leur intervention dans les luttes ouvrières nous ramène à la question surgie en 21 dans l'Allemagne des anciennes organisations d'usine regroupées au sein de l'A.A.U.D: les révolutionnaires doivent-ils former une organisation distincte quand un mouvement de classe se développe?

Dans tous les cas, c'est en tenant compte du critère: "Tout le pouvoir aux Soviets" que doivent se définir les rapports de l'organisation des révolutionnaires envers la classe appelée à exercer la dictature. Ainsi, les éléments qui luttent réellement pour le Communisme agissent, non pas en tant que direction, mais en clarifiant la signification de la lutte de classe. Ils sont donc une fonction indispensable de la classe en lutte, qui devient prolétariat, qui devient parti, et enfin de compte se nie comme classe.

Le révolutionnaire ouvrier trouve naturellement sa place dans le Comité d'usine, ... du à l'initiative de ses camarades de travail et de lui-même, et son action témoigne des travaux théoriques des deux groupes dont il fait effectivement partie. Les autres révolutionnaires interviennent également, mais de l'extérieur, par des propositions clairement motivées.

Jusqu'à présent, les luttes se sont déroulées usine par usine, les syndicats se faisant les chiens de garde d'une fausse autonomie des travailleurs en grève, comme le démontre chaque grève.

Cette prétendue autonomie n'est en fait que la tentative des syndicats d'isoler les travailleurs sur leurs lieux de travail, de leur barrer toute perspective de prendre réellement conscience de leur force et de leurs intérêts historiques.

En effet, la Révolution pourra se faire seulement lorsque les travailleurs seront sortis de "leurs usines" respectives pour s'organiser sur la base de la classe tout entière: l'intervention des révolutionnaires a donc une importance considérable pour que cesse le corporatisme, l'isolement et l'émiettement des luttes par une conscience de classe collective. Mais en aucun cas, ils ne peuvent prendre des mesures coercitives si leurs propositions ont été repoussées par les travailleurs en lutte: ce refus dénoterait une situation encore peu propice ou bien, le caractère non-prolétarien de ces propositions.